

LE QUOTIDIEN DE

La Côte

Des rives du Léman au pied du Jura



Fondé en 1892 | N° 179 | Jeudi 15 septembre 2016 | CHF 2.50 | J.A. - 1260 NYON | lacote.ch

Berne sous le charme d'un extrait du vignoble de Féchy



VITICULTURE Pour souligner l'importance du terroir dans la définition d'une appellation, les producteurs du village de La Côte ont disposé 400 plants de chasselas sur la place fédérale. Opération séduction réussie. **p. 3**

Une vigne pour séduire le Palais

BERNE Avec leur opération qui tenait davantage du «street art» que de l'acte revendicatif, les vigneron ont conquis la capitale.

DIDIER SANDOZ BERNE
dsandoz@lacote.ch

Le soleil avait encore plus d'une heure devant lui avant d'arroser la capitale fédérale de ses rayons que débutait déjà un ballet inédit sur la place fédérale. Sortis de deux camionnettes et manipulés par une douzaine de vigneron membres de l'association Vins et Terroir Féchy, quelque 400 ceps de chasselas ont été alignés à quelques mètres du palais qui abrite le pouvoir politique national.

Hormis l'objectif de marteler son message sur l'importance des sols et donc des appellations avec des périmètres bien définis, les vigneron fezzolans souhaitaient aussi réaliser une opération séduction par cette présentation qui se voulait aussi artistique que revendicative. Et cet objectif a été pleinement atteint si l'on en croit le nombre de photos et selfies qui ont été saisis hier au milieu de cet extrait de vignoble de La Côte en pleine vieille ville de Berne.

«C'est encore plus beau qu'on ne l'avait imaginé», commentaient dès le matin les producteurs qui ont cultivé ces pieds de vignes en pots depuis plusieurs mois dans un environnement climatique pas toujours accommodant.

Loin de l'ambiance de fronde d'il y a quatre ans

Accommodante, la ville de Berne l'a par contre été. L'ambiance n'avait rien à voir avec le défilé de tracteurs de vigneron en colère et inquiets de voir les prix des surplus en cave s'effondrer en septembre 2012. Profitant de ses origines partiellement bernoises,



1 L'opération séduction à Berne a mobilisé 14 vigneron de Féchy. (1) Raymond Paccot et Jean-Luc Kursner ont pu s'entretenir avec la socialiste Géraldine Savary, spécialiste des appellations protégées. La mise en place des 400 ceps en pot a commencé un peu avant 6 heures. (3) Parmi les convives, on a croisé Guy Parmelin, ici aux côtés des vigneron Richard Aguet, Philibert Frick et de Pierre Keller, président de l'Office des vins vaudois. (4)

Philibert Frick, du domaine de Riencourt, n'a pas manqué de saluer les quatre gardes armés du Palais, observant la mise en place d'un œil curieux mais amusé.

Peu avant 8 heures, les viticulteurs ont eu l'occasion de voir transiter la majorité des parlementaires à travers leur vigne éphémère. Parmi ces derniers, comme auprès de quelques visiteurs, l'appel de l'apéro semblait sonner dès les premières heures du jour. Mais le sérieux de la session a pris le dessus, et c'est sans les politiques que les premières bouteilles ont été débouchées peu avant 10 heures.

Il faut dire également que les slogans «Féchy vignoble classé» déployés hier dans la capitale ne répondaient pas à une urgence du calendrier politique. «Non, cela fait suite à l'établissement et à la publication d'une cartographie précise

de la qualité de nos sols en juin, précise Jean-Luc Kursner, président de l'association. Une bonne occasion de montrer l'union de nos producteurs prêts à pleinement respecter leur terroir, vignoble classé depuis 45 ans, pour en tirer le meilleur. Dans la situation actuelle qui voit la consommation chuter, cette opportunité de communication ne se rate pas.»

Nombreux parlementaires

Cette vigne délocalisée visait à soigner la communication et, bien évidemment à Berne, le lobbying direct et plutôt sympathique en ce dernier jour annoncé estival. Une vingtaine de parlementaires avaient préalablement répondu à l'invitation de Vins et Terroir Féchy pour un apéritif en fin de matinée. En réalité, c'est près d'une centaine de parlementaires, et même un conseiller fé-

déral – certes de La Côte et viticulteur – qui se sont massés près de la vigne d'un jour pour déguster certains des... chasselas proposés par les vigneron fezzolans.

Malgré cet auditoire conquis, le remuant président a préféré miser sur la convivialité plus que sur la longue diatribe politique. «Nous resterons attentifs en vue des AOP et IGP (ndlr: appellations d'origine protégées et indications géographiques protégées) annoncées pour 2022, a-t-il clamé, hissé sur un banc. Jamais au grand jamais, nous ne souhaitons que les zones de production soient définies sur des critères qui ne répondraient qu'aux seuls besoins du commerce.» Les élus francophones ont écouté poliment. Les Alémaniques se sont surtout laissé tenter par l'appel de ce vin blanc venu du village de Welsches parmi les plus connus des buveurs d'outre-Sarine. ○

